

# Orthez et son pays

## La belle santé du Pixel, plus vert que jamais

**CINÉMA** Avec 57 867 spectateurs en 2019, le cinéma orthésien a encore battu un record de fréquentation. Il s'engage dans une démarche écologique au sein du réseau Objectif Ciné 64

Le Studio cinéma, dans la rue Kennedy, voyait passer environ 20 000 spectateurs par an. Le Pixel, qui lui a succédé en 2014, en a accueilli plus du double, dès la première d'année, et voit sa fréquentation augmenter sans cesse. Ainsi en 2019, 57 867 personnes ont poussé la porte du lieu, dont 35 % pour des films art et essai. Côté chiffres toujours, le complexe, géré désormais par l'association Du Cinéma plein mon cartable (DCPMC), compte deux salles, 299 places en tout, est animé par trois salariés et une trentaine de bénévoles. Il fonctionne en réseau au sein d'Objectif Ciné 64, qui regroupe huit établissements des Pyrénées Atlantiques, dont le Saleys à Salles, le Ciné M à Mouxens ou encore Le Mèlès à Pau.

### « Une démarche unique »

L'association se projette et lance vers des cinémas verts, une initiative qui vise à réduire l'empreinte écologique des établissements adhérant à la charte. « C'est une démarche unique en France », s'enthousiasme Marion Combelas, animatrice du réseau, présente mercredi soir aux côtés de l'équipe exploitante du Pixel. Par la suite, on souhaite l'étendre à l'échelle régionale, puis nationale. « La jeune femme a piloté l'élaboration de la charte que s'approprient à signer les cinémas engagés dans l'aventure.

Concrètement, il s'agit d'inverser la tendance en matière d'impact environnemental et de faire porter les efforts sur tous les fronts : réduction de la consommation d'énergie (projecteurs, climatisation), du gaspillage (impression des programmes, conliserie) ou encore meilleure gestion du tri. Les principes fédérateurs devraient être appliqués dans les huit cinémas avant



Des élèves de première Melec du lycée Molière ont visité la salle de projection, hier matin. PHOTO LO

la fin du premier trimestre 2020. Au Pixel, le directeur Raphaël Jacquero a tracé des pistes d'action avec Arnaud Doquaidr, un salarié, et Marie Merle, embauchée depuis mai 2019. « Parfois, il existe des solutions simples pour régler des problèmes », constate le responsable qui a, par exemple, obtenu des conteneurs poubelle plus adaptés auprès des services de la Communauté de communes de Lacq-Orthez. Les spectateurs sont également invités à jouer le jeu en évitant de renverser du pop-corn dans les salles, en triant les comets en carton dans la boîte poubelle, etc.

Accueillir et chouchouter tous les publics est une autre règle d'or du Pixel, comme ont tenu à le souligner Anthony Roussel et Robert

Lataste, respectivement directeur et président de DCPMC. Du plus jeune au plus âgé, du spectateur occasionnel au cinéphile assidu : la programmation s'attache à fidéliser tous ceux qui fréquentent le cinéma. Avec un atout principal : des animations ciblées (ciné-thé, ciné-goûter, ateliers stop-motion, jeux vidéo...) pour un total de 85 animations organisées en 2019, soit 15 de plus qu'en 2018.

### Molière au prix Jean-Renoir

Les partenariats avec les établissements scolaires participent également à cette belle vitalité. Ainsi, hier matin, une classe de première Médiérs de l'électricité et des environnements connectés (Melec) du lycée Molière a bénéficié d'une visite VIP

avec Marie Merle, qui leur a fait découvrir la salle de projection numérique.

Auparavant, les 15 élèves accompagnés de leur professeur de lettres et d'histoire, Charlotte Ruery, et de la documentaliste, Corinne Laurier, avaient assisté à la projection du film d'auteur « Un Vrai Bonhomme ». Ils vont devoir en rédiger une critique, dans le cadre du prestigieux prix Jean-Renoir, pour lequel ils ont été sélectionnés. Fin mai, le groupe montera à Paris avec ses camarades de première Maintenance des équipements industriels (MEI), lesquels ont fabriqué un trophée en lice pour le concours du prix qui sera remis au réalisateur du film gagnant.

**Luce Gardères**